



Direction des Études, de la Formation et de l'Innovation pédagogique (DEFI)
Pôle Formation Tout au Long de la Vie (FTLV)
Département pédagogique DAEU

DAEU A – DAEU B – DU PELS 2023-2024

Test de français – Deuxième session

Vendredi 1^{er} septembre

Vous lirez le texte ci-dessous et répondrez aux questions.

Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

Pendant une année complète, la romancière Annie Ernaux a tenu le carnet de bord de ses visites à l'hypermarché Auchan de Cergy, à côté de chez elle. Elle y décrit ses visites, sous forme de petites saynètes qui mêlent tableaux de vies, souvenirs personnels et réflexions sociologiques.

Jeudi 7 février

L'agitation en tous sens qui parcourt les grandes surfaces tombe brusquement aux caisses. La file d'attente, nasse dont on ne peut sortir – sauf à ses risques et périls de se
5 retrouver dans une autre bien pire – nous fige dans l'immobilité. Dans les allées de l'hyper, les gens étaient des présences qu'on croise et voit vaguement. C'est seulement aux caisses qu'ils s'individualisent.

Le passage à la caisse constitue le moment le plus chargé de tensions et d'irritations. Vis-à-vis de la caissière dont on s'empresse d'évaluer la rapidité ou la lenteur. Des clients
10 qui
ont des caddies débordants (mais pas plus que le nôtre)
n'ont pas vu l'absence de code-barre sur un article, vont devoir retourner dans le rayon
pour l'échanger
sortent un chéquier de leur sac, annonçant un rituel de gestes – détachement
15 précautionneux du chèque, vérification de la pièce d'identité, l'écriture du numéro de la
carte au dos du chèque, la signature du chèque, sa remise, au revoir et merci – qui paraît
intolérable, la goutte d'attente en trop.

Le temps d'attente à la caisse, celui où nous sommes le plus proches les uns des autres. Observés et observants, écoutés, écoutant. Ou simplement nous saisissant de manière
20 intuitive, flottante.

Exposant, comme nulle part autant, notre façon de vivre et notre compte en banque. Nos habitudes alimentaires, nos intérêts les plus intimes. Même notre structure familiale. Les marchandises qu'on pose sur le tapis disent si l'on vit seul, en couple, avec bébé, jeunes enfants, animaux.

25 Exposant son corps, ses gestes, sa vivacité ou sa maladresse – son statut d'étranger quand on réclame l'aide de la caissière pour compter les pièces. Son souci d'autrui – en plaçant le séparateur de caisse derrière ses courses à l'intention du client suivant, en rangeant son panier vidé au-dessus des autres.

Mais nous fichant au fond d'être exposés dans la mesure où l'on ne se connaît pas. Et la plupart du temps ne nous parlant pas. Comme s'il était saugrenu de lier conversation. Ou simplement impensable, pour certains, avec leur air d'être là sans y être, pour signifier qu'ils sont au-dessus du gros de la clientèle d'Auchan.

Questions :

- 1) Par quels procédés l'autrice rend-elle cette description d'un passage à la caisse parfaitement réaliste ? **(2pts.)**
- 2) En quoi le style d'écriture de cet extrait se rapproche-t-il de celui d'un carnet de bord, ou d'un journal intime ? **(4pts.)**
- 3) Selon l'autrice, pourquoi le passage à la caisse est-il le seul endroit de l'hypermarché où les clients « s'individualisent » ? **(4 pts.)**
- 4) Expliquez la dernière phrase du texte. **(2 pts.)**
- 5) **Argumentation** : Dans quelle mesure les hypermarchés sont-ils, selon vous, les miroirs de notre société ? **(8 pts.)**